

AU SANG QU'UN DIEU VA REPANDRE

Texte de François de Salignac de La Mothe-Fénelon (1651 † 1715),
Archevêque de Cambrai, précepteur du duc de Bourgogne,
de l'Académie Française

Mélodie d'Amédée Gastoué (in *Le Chant populaire à l'Eglise
et dans les Confréries et Patronages*)
Harmonisation: Henri Adam de Villiers - Passion 2001

Dessus
Bas dessus
Taille
Basse taille

Au sang qu'un Dieu va ré - pan - dre, Ah! mê - lez du moins vos pleurs,
Au sang qu'un Dieu va ré - pan - dre, Ah! mê - lez du moins vos pleurs,
Au sang qu'un Dieu va ré - pan - dre, Ah! mê - lez du moins vos pleurs,
Au sang qu'un Dieu va ré - pan - dre, Ah! mê - lez du moins vos pleurs,

5

Chré - tiens qui ve - nez en - ten - dre, Le ré - cit de ses dou - leurs:
Chré - tiens qui ve - nez en - ten - dre, Le ré - cit de ses dou - leurs:
Chré - tiens qui ve - nez en - ten - dre, Le ré - cit de ses dou - leurs:
Chré - tiens qui ve - nez en - ten - dre, Le ré - cit de ses dou - leurs:

9

Puis - que c'est pour vos of - fen - ses Que ce Dieu souffre au - jour - d'hui,
Puis - que c'est pour vos of - fen - ses Que ce Dieu souffre au - jour - d'hui,
Puis - que c'est pour vos of - fen - ses Que ce Dieu souffre au - jour - d'hui,
Puis - que c'est pour vos of - fen - ses Que ce Dieu souffre au - jour - d'hui,

13

A - ni - més par ses souf - fran - ces, Vi - vez et mou - rez pour lui.

A - ni - més par ses souf - fran - ces, Vi - vez et mou - rez pour lui.

A - ni - més par ses souf - fran - ces, Vi - vez et mou - rez pour lui.

A - ni - més par ses souf - fran - ces, Vi - vez et mou - rez pour lui.

2. Dans un jardin solitaire
Il sent de rudes combats;
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort:
Mais enfin l'amour l'emporte
Et lui fait choisir la mort.

3. Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis;
Il l'embrasse... et ce perfide
Le livre à ses ennemis !
Judas, un pécheur t'imité
Quand il feint de l'apaiser;
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

4. On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains;
Sur son aimable visage
Les soldats portent leurs mains
Vous deviez, Anges fidèles,
Témoins de leurs attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5. Il sle traînent au grand-prêtre
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre
Ce sauveur aura son tour:
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

6. Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager:
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur
Et met d'un seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.

7. Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats;
Qu'entends-je ! ô peuple barbare
Tes cris sont pour Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

8. On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux:
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux !
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots

9. Une couronne cruelle
Perce son auguste front:
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs:
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

10. Il marche, il monte au Calvaï
Chargé d'un infâme bois:
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix:
Ciel, dérobe à la vengeance
Ceux qui m'osent outrager !
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

11. Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi:
S'il changeait sa destinée,
Oui, nous croirions tous en lui !
Il peut la changer sans peine
Malgré vos nœuds et vos clous:
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.

12. Ah! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas:
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous près de vous:
Pour prix de votre tendresse,
Puissons-nous y mourir tous !

13. Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur:
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?